

Un temple de l'image s'implante à Arenberg

Les Echos [Olivier Ducuing](#) / Correspondant à Lille | Le 16/10 à 07:00



Le nouveau pôle audiovisuel du site d'Arenberg, près de Valenciennes, rebaptisé « Creative Mine ».
- PhotoBouygues Bâtiment Nord Est

1 / 1

Le site minier où fut tourné « Germinal » devient un haut lieu de l'image numérique. Un projet à 50 millions d'euros mariant cinéma, TV et recherche.

« J'ai découvert un endroit unique en Europe, on peut tout faire ici, on peut réaliser un film du début à la fin. » C'est avec enthousiasme que le réalisateur Costa-Gavras a inauguré, il y a quelques jours, le nouveau pôle audiovisuel du site d'Arenberg, près de Valenciennes, rebaptisé « Creative Mine ». Ce lieu, où Claude Berri a tourné le film « Germinal » en 1992, a échappé in extremis à la destruction et est devenu en 2001 le siège de la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut, avant d'être labellisé au Patrimoine mondial de l'Unesco avec le bassin minier du Nord. Avec déjà plus de 11 millions d'euros investis dans sa préservation, il attendait encore sa reconversion économique.

DeVisu s'implante in situ avec ses 45 chercheurs

Le processus est aujourd'hui engagé avec la naissance d'un site dédié à l'image, couvrant tous les métiers de l'audiovisuel, tant pour la scénographie, avec un plateau TV et une halle d'essais, que pour le cinéma, en tournage et montage, la télévision ou le son, avec un studio d'enregistrement. Mais s'y ajoute aussi une forte dimension académique puisque le laboratoire DeVisu, de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, s'implante in situ avec ses 45 chercheurs. Spécialiste des technologies innovantes des médias numériques et de l'audiovisuel, il se veut très opérationnel et s'affiche déjà très en prise avec le privé. *« Il existe*

beaucoup de laboratoires sur l'analyse de films ou l'économie des médias. Nous, nous fabriquons, nous concevons les nouvelles écritures pour les médias et le design urbain », explique Sylvie Leleu-Merviel, qui dirige DeVisu.

Un nouveau bâtiment

La première tranche du projet atteint 20,5 millions d'euros, dont 4,5 millions pour les seuls équipements audiovisuels et 1 million pour le maillage en fibre optique. Le tout subventionné à 80 %, sous la forme d'un partenariat public-privé. Côté public, il y a l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis avec la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut. En face, la société Pimawa (Caisse des Dépôts, Bouygues, Bee Invest 2). Une seconde tranche encore en pointillé doit suivre, qui porterait l'opération à 49 millions d'euros.

Elle inclut la réalisation d'un plateau de tournage géant, d'ateliers, la création d'espaces de restauration mais aussi la transformation de la salle des Pendus en espace culturel scientifique sur l'image. Un ascenseur panoramique est également en réflexion sur l'impressionnant chevalement principal pour offrir une vue exceptionnelle sur ce lieu chargé d'histoire industrielle. Mais la collectivité veut aussi développer une offre immobilière pour les entreprises. Car la plate-forme nordiste vise également à capitaliser autour de son attractivité et à cristalliser l'activité économique sur place. Et à prendre sa place dans le pôle régional de l'image Pictanovo, dont elle est l'un des trois sites d'excellence, au côté de Plaine Images, à Tourcoing (lire ci-contre), et de la Serre Numérique de Valenciennes, lancée il y a quelques mois.

Des efforts payants

Impliquée de longue date dans le soutien au cinéma, la région a créé un fonds d'aide cinéma et télévision, un fonds innovation expériences interactives et un fonds pour la création associative. Ils sont dotés de 4,1 millions d'euros. Pictanovo joue un rôle de guichet unique pour les sociétés de production et les réalisateurs. Des efforts payants : la région compte six cents jours de tournage par an, en progression de 18 % depuis 2012, ce qui la place au quatrième rang français. Dans le cadre de la réforme territoriale elle devrait renforcer sa situation avec la Picardie, qui compte en moyenne trois cents jours de tournage, selon le pôle image de la région.

Olivier Ducuing, Les Echos

Correspondant à Lille